

TRADITIONS

du Rite Français

bulletin du S.:C.:R.:F.:T.:



N° 11
11^{ème} année
septembre 2009

Editorial

L'Aigle de Saint-Jean

Frantz Lavigne S.:P.:R.:+

T.V. : « Comment s'appelle votre loge ? »

2ème S. : « La Loge Saint-Jean »

Instruction au grade d'apprenti du rite français

La présence du symbolisme Johannique dans la Franc-maçonnerie est d'une importance primordiale (au sens de premier), c'est ce nom qui est donné d'une manière à la fois générique et spécifique à une Loge. Donner un nom fut de tout temps un acte initial pour connaître et reconnaître l'ensemble du monde voire de l'univers qui nous entoure.

Nous savons que dans de nombreuses civilisations, le nom d'un individu peut changer au cours de sa vie. On pense bien sur aux cérémonies de passage à l'âge « adulte », mais aussi aux cérémonies initiatiques de tous ordres où l'initié se retrouve détenteur d'un nom « secret » signe de son nouvel état qui lui permet de connaître de nouveaux enseignements, mais aussi de se faire reconnaître comme tel. Ce nom : symbolique ou parfois magique (comme on voudra) est lié à différents signes qui sont à la fois enseignement, mémoire ou représentation de l'état d'initiation de chacun ; c'est un vécu, un souvenir du passé et aussi une étape vers l'avenir.

Quand on regarde le symbolisme lié à Saint-Jean, le plus évident est dans les figures du Tétramorphe : Saint-Jean l'Evangéliste y est accompagné, voire représenté, par un aigle. Il est aussi appelé « l'aigle de PATMOS » du lieu où il rédigea d'après la légende son « Apocalypse »

1/ La Légende :

Après la Résurrection, il semble que Jean soit allé en Samarie prêcher avec Pierre, où il montre beaucoup d'ardeur à organiser la jeune Église de Palestine. Fuyant les persécutions des Romains, il quitta la Palestine, et se réfugia à Éphèse où il réalise des miracles et baptise de nombreuses personnes.

Amené à Rome pour être présenté à l'empereur Domitien qui l'avait envoyé quérir, il lui montra que sa foi en Jésus-Christ était plus forte que toutes les puissances terrestres. Tertullien nous dit qu'il aurait subi à Rome le supplice de l'eau bouillante, dont sa virginité lui aurait permis de sortir indemne.

L'empereur l'envoie en exil sur l'île de Patmos, où il aurait écrit l'Apocalypse. À Patmos, île montagneuse, qui était luxuriante à l'époque, Jean reçoit une vision du Christ de l'Apocalypse, majestueux d'apparence, vêtu de blanc, le glaive de la Parole dans la bouche. Jean s'agenouille et il est béni par l'apparition qui lui dit : « Écris donc ce que tu as vu, le présent et ce qui doit arriver plus tard » [5]. Puis il lui aurait révélé en de grandioses visions

ce qui doit arriver à la fin des temps : l'accroissement de l'iniquité, la venue de l'Antéchrist, son combat contre les fidèles et sa lutte ultime qui le jettera finalement pour toujours en Enfer avec le diable et ses anges maléfiques. Il contempla aussi les bouleversements du Monde, la consommation de toute chose sous le feu divin, et, enfin le triomphe du Fils de l'homme, la résurrection de tous et le jugement dernier, et enfin la descente sur terre de la Jérusalem céleste, cité sainte et éternelle, où Dieu demeurera pour toujours avec les hommes.

Après la mort de Domitien en l'an 96, l'empereur Nerva permit à Jean de revenir à Éphèse, au grand regret des habitants de Patmos qu'il avait convertis en très grand nombre.

Puis la tradition le fait vivre pendant de longues années à Éphèse, ville où il compose ses trois Épîtres et le quatrième Évangile ou Évangile selon Jean (dont la plus ancienne trace est le Papyrus P52), en l'an 97.

Il serait mort à Éphèse en l'an 101, à l'âge de 98 ans. Il serait enterré à Selçuk, près d'Éphèse, où il existait une basilique Saint-Jean aujourd'hui en ruine.

2/ Le Symbolisme Johannique et la maçonnerie :

Présent dans les rites suivants : R.E.R / R.E.E.A. / Rite Français et Rite d'York, le désir de citer Saint-Jean dans le rituel permet d'y constater plusieurs significations importantes :

(cf. l'ouvrage d'Hervé Dannagh : « L'influence de Saint-Jean dans la Franc-maçonnerie » ed.Dervy)

En premier lieu, le terme est utilisé pour appartenir aux maçons spéculatifs aux maçons opératifs, constructeurs de cathédrales. Citer Saint-Jean rappelle donc un lien fort avec le christianisme et donc la symbolique religieuse.

Ensuite dans la maçonnerie spéculative, le maçon est un bâtisseur qui construit un temple, son propre temple, autrement dit, il œuvre à l'amélioration constante de sa personne. Il utilise alors un système de signes issu des outils opératifs. Il existe de ce fait une certaine philosophie maçonnique liée au langage symbolique. Si la maçonnerie spéculative n'est ni une thérapie ni une pseudo-psychanalyse, elle fait apparaître en loge une forte dynamique de groupe, fondée sur le désir de s'améliorer : c'est en quelque sorte le lien (le ciment) unificateur.

On peut penser que l'emploi de l'expression « Loge de Saint-Jean » marque la continuité. Si l'association philosophique perdure, c'est grâce au travail de chacun et à la transmission des valeurs, à travers le groupe. L'acte maçonnique est avant tout un acte collectif. C'est

sans doute pour démontrer cette idée de continuité que certains maçons font remonter l'Ordre à des temps très anciens, voire au temple de Salomon.

Enfin, le choix d'un temple par les philosophes du XVIII^e siècle ne fut pas neutre, mais réfléchi .A l'époque, ils souhaitaient se démarquer d'une institution ecclésiastique pesante et recréer un espace sacré, symbole de la liberté de conscience. La loge *devint alors un lieu plus de religiosité que de religion et l'invocation à Saint-Jean permet une ouverture complète, puisque sans autre précision, le maçon évolue soit dans l'Ancien, soit dans le Nouveau Testament.*

Si nous nous penchons sur le symbolisme de l'Aigle, il n'est pas étonnant qu'il se soit retrouvé associé à Saint-Jean, puissance du Verbe tant célébré notamment dans le célèbre prologue de son Evangile ; Vision perçante, jusqu'à celle de l'Avenir qui lui a été accordée dans l'Apocalypse ; le tout relaté dans ces textes qui témoignent de la volonté de transmission au monde.

L'aigle, roi des oiseaux, incarnation, substitut ou messager de la plus haute divinité ouranienne et du feu céleste, le soleil, que lui seul ose fixer sans se brûler les yeux. Symbole si considérable qu'il n'est point de récit ou d'image, historique ou mythique, dans notre civilisation, comme dans toutes les autres, où l'aigle ,n'accompagne, quand il ne les représente pas , les plus grands dieux comme les plus grands héros : attribut de Zeus (Jupiter) et du Christ. Emblème impérial de César et de Napoléon , et, de la prairie américaine, à la chine , en Sibérie ou au Japon comme en Afrique, chamans, prêtres, devins et prêtres aussi bien que les rois ou chefs de guerre empruntent ses attributs pour participer à ses pouvoirs.

Cette image universelle est remplie d'une richesse extrême et dans la franc-maçonnerie occupe donc une place non négligeable en termes de symbole.

En tant que roi des oiseaux, l'aigle atteste du pouvoir, mais aussi des états spirituels supérieurs comme nous pouvons le trouver dans la tradition biblique dans la description des anges : « tous les quatre avaient une face d'aigle. Leurs ailes étaient déployées vers le haut ; chacun avait deux ailes se touchant et deux ailes lui couvrant le corps ; et ils allaient là où l'esprit les poussait... » (EZECHIEL .1, 10)

L'aigle fixant le soleil, c'est encore le symbole de la perception intellective. « L'aigle regarde sans crainte le soleil bien en face, et toi l'éclat éternel, si ton cœur est pur » écrit Angélus Silesius.

Symbol de contemplation, auquel se rattache l'attribution de l'aigle à Saint-Jean et à son Evangile. Il est aussi à noter que l'on retrouve associé cette fois à une image de la

transcendance la métaphore de l'aigle dans l'Apocalypse de Saint-Jean : « ...le quatrième vivant est comme un aigle en plein vol... »

Or, c'est pour ses capacités de vol à haute altitude, autant que pour sa vision perçante et clairvoyante que nos ancêtres considéraient l'aigle comme le messager des dieux. Associé ainsi à Saint-Jean l'évangéliste, et avant lui au prophète Elie, l'aigle est l'emblème des prophètes et de l'ascension du Christ dans la religion chrétienne.

Il est le rapace noble, celui qui transmet l'inspiration divine la combativité digne et le symbole de la justice dans la religion romaine et la franc-maçonnerie.

Dans les cultures aztèques et hindoues l'aigle est associé au serpent, qui représente la Kundalini, - la tresse double d'énergie qui maintient le corps d'énergie ou corps astral en lien avec le corps physique- unie à la conscience libérée des contraintes et des limitations. Ce double symbole exprime l'envol de l'Homme et l'accès à sa divinité.

L'aigle nous incite par sa maîtrise des airs et son élégance à déployer notre énergie pour nous libérer de nos fausses valeurs. Inspirant l'expression de la Vérité par ses yeux pénétrants et droits, il nous insuffle le courage d'aller jusqu'au bout de nos rêves, à condition toutefois de rester comme lui, relié à la lumière. Voyons le monde à la façon des aigles, en planant en toute conscience au-dessus des mesquineries et des tensions inutiles. Dans les remous des vents ascendants ou descendants, sachons comme l'aigle retrouver notre chemin.

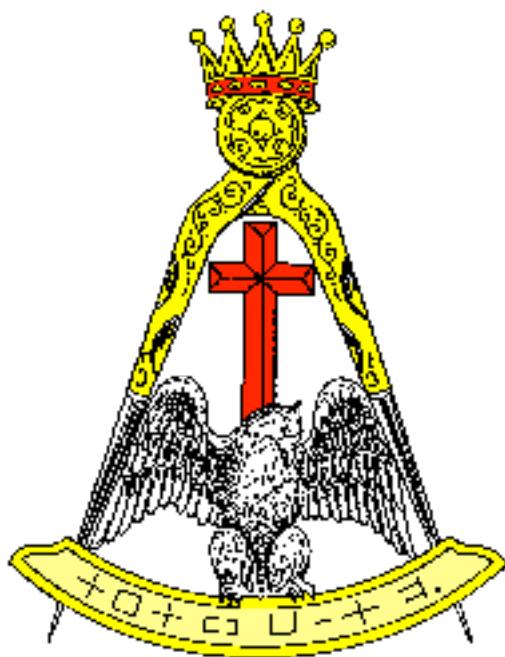
Le symbolisme dans certains hauts-grades dans les rites de la franc-maçonnerie mentionne plusieurs degrés en liaison avec l'aigle :

Grand chevalier KADOSCH (chevalier de l'aigle blanc et noir) ou Chevalier de l'aigle rouge dans le Rite Français bien sûr, dans le R.E.A.A., mais aussi dans celui de Memphis-Misraïm ainsi que dans les rites Egyptiens pour ne citer que ceux-là.

L'Aigle de Saint-Jean est souvent lié à un symbolisme de puissance, mais afin qu'il ne devienne pas un symbole de « pouvoir » avec ...les dérives extrêmes qui souvent en découlent !

Il apparaît évident qu'il s'agit de la puissance qui permet d'embrasser avec une vision sage et perçante l'ensemble le plus grand possible des éléments de la construction du Temple sans oublier tout ce qui l'entoure ainsi « connecté » à l'espace et au temps il pourra essayer de remplir sa tâche de « messager » comme Saint-Jean l'avait fait en son temps, et comme le franc-maçon s'y efforce : s'élever au plus près de la lumière pour mieux transmettre au plus grand nombre le message de fraternité éclatante qui éclaire son

vol , son chemin vers les plus hautes aspirations , celles qui visent à rassembler les maillons de la plus grande chaîne d'union : celle de l'Amour.



Les Hébraïsmes du 1^{er} Ordre

Alain Aioldi
S...C.: Progrès et Tradition
Vallée de Toulon – G.:O.:D.:F.:

Il m'a été demandé de réfléchir et de présenter un travail sur les mots hébreuques qui nourrissent nos rituels, je me limiterai bien évidemment dans la réflexion d'aujourd'hui au premier ordre de notre rite. Reprendre cette étude depuis le premier degré serait long, fastidieux, voire même ennuyeux dans le cadre d'une seule planche.

Je vous dirai en préambule que j'ai pris beaucoup de plaisir à faire ce travail qui peut apporter à mon sens un éclairage à l'initiatique. La seule difficulté que je rencontre dans ce genre de recherche, c'est le pourquoi du choix de ces différents vocables. Les codificateurs ont-ils fait le même genre d'analyse pour insérer ces derniers dans les rituels ? - rien, dans ceux-ci ne transpire pour une quelconque explication, si ce n'est des traductions parfois erronées. Les seules qui trouvent une réelle justification compte tenu du symbolisme du temple de Salomon sont les noms des deux colonnes J et B (en dehors de l'explication donnée dans les instructions) car cela relève encore de la légende maçonnique et non d'une réalité issue de nos textes fondateurs.

Mais rentrons dans le vif du sujet !

Lors de notre réception au 1^{er}ordre, alors que nous venons de pénétrer dans la salle du Conseil...on se sent agressé par tous ceux qui sont présents, levant poignard et hurlant "Vengeance !" – On apprend un peu plus tard dans le tuilage qu'il s'agit du mot sacré dans sa traduction hébraïque, à savoir NEKAM ou NEKAMAH les deux se disent ! l'orthographe de ce mot dans sa forme NEKAM est :

NOUN - QOF - MEM

Je vais vous présenter tout d'abord le symbolisme de ces trois lettres.

NOUN ce mot en hébreu signifie poisson, c'est une lettre de fécondité et de prolifération, elle représente toutes les créations produites ou plus exactement ce que peut produire une graine, la vie change sans cesse, elle est nouvelle, mais toujours la même.

La lettre Noun ouvre des perspectives d'espoir, de rachat et de résurrection.

Elle évoque ce qui est caché ou englouti dans les profondeurs. Elle a souvent une connotation féminine, et signale une intimité que l'on cherche à préserver des regards indiscrets. C'est l'acte de se dissimuler pour faire croître.

QOF cette lettre signifie " chas d'aiguille" – elle appelle à la réunification des forces pour traverser une porte étroite. **QOF** c'est le nouvel état auquel accède celui qui s'est dépassé... C'est à ce titre un symbole de résurrection car il apporte une nouvelle mobilité dans un autre plan. **QOF** implique le mouvement permanent que les créatures doivent sans cesse entretenir pour continuer à vivre.

QOF est la destruction des illusions par la connaissance de la vraie lumière, son action est semblable à une arme tranchante, et accorde à l'homme le pouvoir de discernement entre le

réel et l'illusoire...Elle est la "Lumière universelle", le verbe, l'illumination qui accorde la vraie liberté.

Précédemment, j'évoquais le rôle tranchant de la lettre **QOF**...elle est l'initiale du mot "Qophits" qui signifie hache – couperet (en hébreu). D'ailleurs, la forme de cette lettre rappelle quelque peu une hache.

Retenons cette signification, elle est importante...nous la retrouverons pour le nom de la caverne "?"

Abordons maintenant la lettre **MEM**. Cette lettre évoque l'idée d'une "matrice" et représente le ventre de la mère qui a vocation à donner la vie. Elle symbolise aussi le retour vers l'intérieur, l'introspection qui nous pousse à descendre en nous et à nous interroger sur notre existence. Ces remises en question ont pour objet de pousser au renouvellement et à entretenir une renaissance permanente. Le **MEM** est la lettre de l'eau, symbole de l'écoulement de la vie, de la Sagesse et s'associe à la transformation, l'émotion profonde, la naissance et la mort et la pureté.

Voilà donc dressé les significations et symbolismes des lettres qui structure le mot **NEKAM** et qui reflètent complètement ce qui se passe à l'intérieur de la caverne, cette prise de conscience, ce face à face entre l'Être et le paraître "?"

Pour compléter cette analyse, je dirai que **NEKAM** la vengeance amène **NAKOUM** se venger, verbe dont la racine est inséparable de celle du verbe **KOUM** qui signifie se lever, se redresser, se tenir debout, voir ressusciter.

Dans le vocable **NEKAM** (vengeance) il y a la notion de se lever contre l'ennemi ou de se tenir debout face à lui et j'ajouterai : quelle vengeance sur la mort que la résurrection !

Puisque je faisais référence à la caverne, nous allons aborder le vocable qui l'identifie, à savoir **BEN AKAR** littéralement **Fils stérile**. La composition des lettres du mot **AKAR** est :

AYIN - **QOF** - **REISH**

Nous noterons que ce mot en hébreu signifie également **Essentiel** – faut-il traverser une période stérile pour revenir à l'essentiel...on dit souvent qu'il faut du négatif sortir le positif pour avancer...

Nous retrouvons notre lettre **QOF** arme tranchante qui coupe notre mot, saisissant les lettres **REISH** et **AYIN** qui forment le mot **RA'** qui est souvent traduit par "Mal" mais dont la notion est "la non-lumière"

Pour être complet j'ajouterai qu'il existe un homonyme au nom de la caverne :

H'AKAR structuré par les lettres **H'EITH** - **QOF** - **REISH**

La signification de celui-ci est "scruté" **H'akar** est le mot utilisé par le prophète Jérémie pour dire : "Adonaï scrute les cœurs". "Adonaï h'akar ha-levim"

Je vais me permettre de dégager une image forte de ce vocable. Là encore notre lettre **QOF** coupe notre mot, elle saisit en leur milieu les lettres **H'eith** et **Reish** qui structurent le mot **H'OR** qui signifie "cavité, caverne, cœur".

La lettre **H'EITH** signifie **Barrière**, Elle est l'initial du mot **H'ayyoth** qui signifie **Animaux**, elle est également un des mots qui identifie le péché ou le but manqué...

La lettre **REISH** c'est la tête, le principe...

*Le tranchant de **QOF** supprime la barrière que représente l'animalité, le péché, nos buts manqués, elle en débarrasse notre tête, notre principe...En passant par le chas de l'aiguille de **QOF** nous atteignons le sommet **REISH** - (ces deux lettres se suivent dans l'alphabet). Cette prise de conscience, ce travail d'humilité nous permet de remonter et sortir de la caverne, de passer de nos ténèbres à la lumière. L'Être représenté par Joaben sort victorieux sans oublier de se saisir du poignard, il saisit le **QOF**. Tout comme **QOF** saisit les deux lettres, objet de notre précédente analyse.*

Nous allons maintenant aborder les personnages nommés dans le rituel :

Abibal'ah (ou *Abibalc*) et **Joaben**

Qui ne font d'ailleurs qu'un !

*Nous allons d'abord procéder à une petite rectification à propos d'**Abibal'ah** ou **Abibalc**... Nous devrions employer **ABICALAH***

***Abi** = mon père **Calah** = exterminé, anéanti*

*Le verbe **Bala** signifie absorber, avaler, et s'emploie pour la nourriture. Quant à **Abibalc**...rien ne sort de ce mot, sinon **Abi** = mon père.*

*Revenons à **Abicalah** et sa signification, analysons-le à travers les subtilités et symboles de sa langue originelle.*

*Nous sommes **Abicalah**, exterminer le père qui est en nous pour ressortir **Joaben**, on s'inspire de la psychanalyse...tuer le père, je résume : c'est anéantir l'histoire de celui-ci et son identité pour faire place et construire notre propre personnalité, chose peu aisée et qui est source de souffrances, demandant souvent de suivre une thérapie. Dans le vocable **Abicalah**, nous retrouvons cet état.*

Je m'explique :

*Le verbe **calah** (exterminer, détruire) commence par la lettre **Caph** qui signifie "paume, creux de la main" – (ce qui peut saisir). Or, que saisit **Caph** ? - elle saisit **Ab**, ce père insaisissable qui est en nous...avec la lettre **Caph** et le mot **Ab** on peut construire le verbe **Ca'ab** qui veut dire souffrir...est – t'il nécessaire de faire un commentaire ?*

*Pour terminer les hébreuismes de ce premier ordre, c'est volontairement que j'ai gardé **Joaben** qui devrait être **Yoaben** et cela même s'il entre en scène dès le début de l'histoire de cet ordre.*

*J'entends souvent dire **Yoaben** veut dire **Fils de Dieu**, ce qui n'est pas exact !...Fils de....se dit **Ben**...suivit de l'origine – exemple : fils de Salomon – **Ben Schlomo**, fils de Dieu se dit **Benaya**.*

***Yoaben**, à première vue et littéralement veut dire **Dieu Fils**, ce qui n'est pas envisageable dans l'idée hébraïque, d'ailleurs ce prénom n'existe pas, on trouve par contre **Yoab** qui signifie **Dieu père**. Un Yoab fut général de l'armée du Roi David, et son neveu.*

***Yoaben**, est pour moi et cela compte tenu du rituel, une contraction de:*

YO = Dieu - AB = père - BEN = fils

*Nous avons vu précédemment par le mot de passe **Abicalah** qu'il s'agissait d'exterminer le père, or dans la contraction **YO AB BEN** si je supprime AB, le père, il me reste BEN, le fils, sans changer l'apparence du mot, j'en modifie l'intérieur et sa signification qui devient :*

YOA = Dieu - BEN = Fils

Deux visions peuvent ressortir de ce résultat, je parlais maladroitement de psychanalyse dans un paragraphe précédent, mais dans le même sens, nous pourrions dire qu'une thérapie psy a réussi, le père est supprimé pour laisser la place à notre propre moi.

*Ma deuxième vision, c'est une thérapie culturelle, non-pas religieuse ou alors dans son sens réel et hors dogmes : une annonce du passage vétéro-testamentaire au néo-testamentaire, où le **Dieu Fils** prend la place du **Dieu Père** orientant notre démarche initiatique sur un mode plus christique que déiste.*

Dans les deux cas, psychanalyse ou démarche initiatique, n'est ce pas une façon de redonner un sens à sa vie ?

Voici fait, le tour des hébraïsmes de notre 1^{er} Ordre, j'espère vous avoir apporté un plus dans l'appréhension du rituel à travers ce que contiennent ces différents vocables dont on pourrait se demander, pourquoi sont-ils là ? ...je souhaite vous avoir apporté un petit début de réponse.

En conclusion je dirai :

Le rituel utilise des mots, nous devons travailler les mots pour faire échec à l'idéologie et au dogmatisme. Le pluralisme interprétatif conduit à la dynamique du processus initiatique. Dans ma vision, le rite se vit dans la remontée de la Parole qui l'anime.





Saint Sulpice



Saint Sulpice



Rue du Bac

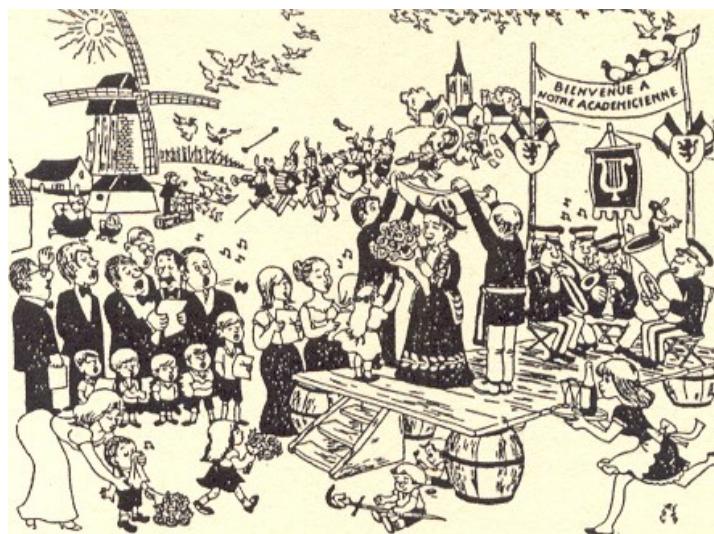


Chapelle de l'hôpital Lariboisière

LES PAGES DE MUSICOLOGIE MACONNIQUE

Michel Bresset S.: P.: R.: +

VIVAT



A la fin d'un repas en flandre, si les convives souhaitent honorer un des leurs, l'hôte ou une personnalité, ils entonnent un vieux chant aux paroles mi-françaises mi-latines, le Vivat flamand.

Le "Vivat" flamand : texte et musique

TAN

Sous mesure.

Vivat, vivat semper,
Semper in æternum !
Qu'il vive, qu'il vive, qu'il vive à jamais !
Répétons sans cesse, sans cesse :
Qu'il vive à jamais !
En santé en paix,
Ce sont nos souhaits.
Vivat, vivat semper,
Semper in æternum !
(crié) Qu'il vive !

Vivat, vivat Semper
Semper in aeternum
Qu'il vive, qu'il vive
Qu'il viv' à jamais
En Santé
En Paix
Ce sont nos souhaits.
Vivat, Vivat Semper
Semper in aeternum "

Une autre version :

Vivat vivat semper
Semper in aeternum
Qu'il vive, qu'il vive,
Qu'il vive à jamais
Répétons sans cesse, sans cesse,
Qu'il vive à jamais, En santé en paix.
Vivat vivat semper
Semper in aeternum
Qu'il vive, qu'il vive
, Qu'il vive à jamais
Répétons sans cesse, sans cesse,
Qu'il vive à jamais,
En santé en paix.
Ce sont nos souhaits.
Vivat vivat semper Semper in aetern
Qu'il vive ! (crié)

Sur <http://www.mamet-dom.net/Flan/Vivat.htm>

On trouve

Un des usages flamands les plus vivaces dans l'histoire de notre région est bien celui du vivat flamand que les convives entonnent généralement à la fin d'un banquet de Société, d'un repas d'amis ou de famille pour honorer l'amphitryon ou le personnage influent qui préside les agapes.

Ce dernier s'assied après avoir pris la parole. Aussitôt, deux convives se lèvent, empoignent une serviette et la tiennent tendue au-dessus de la tête de la personne à honorer, tandis que les invités se lèvent et commencent le chant qui formule des voeux de longue vie et prospérité (le chant)

Cette musique majestueuse c'est une de nos beautés du Nord les plus frappantes. Elle saisit,

elle émeut ceux qui l'entendent aussi bien que ceux qui ne la connaissaient pas.

Et la phrase, en rythme majestueuse, s'achève en apothéose par un "ban" formidable et fièrement tapé ; pendant ces deux dernières guerres, quand loin de la cité aimée, se retrouvaient ou se constituaient groupements et amis, le "Vivat des Flandres" faisait venir au coin des yeux une larme d'intense émotion, tout autant que le "Petit Quinquin" ou le "Jean Bart". L'origine de ce chant, dont on ne connaît que des paroles en français, est controversée.

Le manuscript de Douay

N° XLI
CANTIQUE

Pour la fête de la St Jean d'hiver 5805

Le secret de tout le monde

Par le F.: Michel

Air : « Eh ! bon ! bon ! bon ! que le vin est bon ».

Clé du caveau N° 581 :

Ou : « un chanoine de l'Auxerrois »

« le punch et le vin que j'ai pris »

Frères, Compagnons et Amis,
Q'un doux accord a réunis
Dans cet illustre Temple :
Pour célébrer avec gaîté
L'annuelle solemnité
Qui ce jour nous rassemble,
Est-il plus heureux refrein,
Que de chanter le verre plein :
Vive, vive, ... vive les Maçons et la Maçonnerie !

Qu'un autre élève d'Apollon,
Empreinte flûte et violon
Pour se tirer d'affaire ;
Moi, sans autre accompagnement,
J'espère en sortir galamment
A l'aide de mon verre,
Muni d'un instrument si beau,
Je chanterai jusqu'au tombeau :
Vive, vive, etc.

Chez nous la première leçon,
Porte qu'on n'est pas bon Maçon,
Sans une ame sensible.
Or lorsqu'on parle d'un bon cœur,
Aussitôt on cite un buveur
Pour exemple ostensible,

Ainsi, mes Frères, sans façon,
Buvons, chantons à l'unisson :
Vive, vive, *etc.*

Il faut de la discrétion ;
Or d'un buveur la passion
N'est guère de se taire.
Mis quoiqu'un Maçon soit discret,
Mon refrein n'est pas un secret
Dont je fasse mystère.
A des profanes curieux,
On peut chanter d'un air joyeux :
Vive, vive, etc.

Ainsi donc si des importuns,
Voulant de nos travaux communs
Pénétrer la nature,
Prétendaient dans l'occasion,
Par quelque sotte question,
Nous mettre à la torture ;
Nous leur dirons, que de grand cœur,
Tous les ans nous chantons en chœur :
Vive, vive, etc.

recueil des chansons à l'usage des F.:M.: de la L.: Ste Geneviève et la Lyre Maçonne

Seul
Vi-vât, vi-vât, les Franc-Maçons, qu'ils
soient toujours heureux, vivât, vivât, vivât,
et que leurs noms soient fêtés en tous
lieux soient fêtés en tous lieux. Vivât, vi-vieux.
 Première
 Reprise
L'euro plaisir sont delectables,
leurs entretiens charmans, leurs loix agré-
a bles, non non jamais mortels ne furent
plus parfaits. Vivât, vi-vieux

Seul
 Seconde
 Reprise
Qu'ils triomphent de la calomnie
qu'ils soient vainqueurs des jaloux, qu'ils go-
tent le sort le plus doux, que, ayours un heureux gé-
ni-e entre eux maintienne une noble harmo-
 Tous
Vi-vât, vi-vât, les Franc-Maçons, qu'ils
soient toujours heureux, vivât, vivât, vivât,
et que leurs noms soient fêtés en tous
lieux, soient fêtés en tous lieux.

Vivat,vivat,
Les Francs-Maçons,
qu'ils soient toujours heureux
vivat, vivat, vivat,
et que leurs noms
soient fetés en tous lieux.

vivat remplacé par vivent dans la lyre

Leurs plaisirs sont délectables,
Leurs entretiens charmants
Leurs loix agréables,
Non non jamais mortels
Ne furent plus parfaits.

leurs travaux pleins d'atraits

Qu'ils triomphent de la calomnie
Qu'ils soient vainqueurs des jaloux,
Qu'ils goutent le sort le plus doux,
Que toujours un heureux génie
Entr'eux maintienne une noble harmonie.

Sommaire des precedents numeros

NUMERO 1

24 juin 1999

Editorial
Renée Desaguliers et le Rite Français
La pratique du Rite Français Traditionnel
Rituel au grade d'apprenti (1)
Jacques Christophe Naudot, 1er musicien maçon ?
“dans nos loges nous bâtissons”
“ La guillotine est un bijou”
In mémoriam Raymond Jalu

Serge ASFAUX Souv.:Com.:
Jean Esquirol
Notre manuscrit de 178...
Michel Faleze
Jean Esquirol

NUMERORO 2

10 mars 2001

Editorial
Acrostiche
La marche aux grades d'apprenti, compagnon et maître.
“Frères et Compagnons de la Maçonnerie”
Quelques dates sur notre manuscrit données par lui même
Instruction d'apprenti (2)
Clôture de la Loge
Travaux de banquet

Serge ASFAUX Souv.:Com.:
Jean-Christophe Naudot
J.B.L. et J.C. Naudot

NUMERO 3

1°mars 2002

Editorial : Melancolia
Premier devoir d'un Franc-Maçon
Suite du manuscrit au grade d'apprenti : décoration de la Loge
Préparation de l'aspirant.
Rituel pour le 1er Surv.:
Si le SCRFT préfigurait la Maçonnerie du 21ème siècle
In mémoriam Gérard Mathieu
“Le chant des apprentis”

Raymond Vesseyre, passé Souv.:Com.:
J.B.L.

NUMERO 4

5 avril 2003

Editorial
Apologie des Francs-Maçons
Rituel au grade de compagnon
Monseigneur
Davinette
Hommage aux soeurs Maçonnnes
In mémoriam Georges Simonaire

Hervé Chiflet
Jean-Christophe Naudot
J.B.L
Raymond Vesseyre
Jean Esquirol
Pergolèse adaptation Michel Faleze

NUMERO 5

1er mars 2004

Editorial
Suite du manuscrit au grade de Maître
Sur la R.:L.:Coustos Villeroy et sa colonne d'harmonie. Michel Bresset
Couplets maçonniques sur “ la victoire en chantant”. Michel Bresset

Serge Asfaux

NUMERO 6

Editorial
 Discours d'intronisation
 In memoriam :
 Roger d'Almeras
 Jacques Saïd
 Georges Simonaire
 Gérard Mathieu
 Raymond Jalu
 Claude Lambert
 Les 81 grades répertoriés par le Chap.:Metrop.:de France
 Le Chap.:interobédientiel "Ars Magna", vallée de Perpignan
 Petit historique du R.:F.:T.:
 Couplet pour une Loge d'adoption, sur le thème
 veillons au salut de l'empire

1er mars 2005

Serge Asfaux, Souv.: Com.:
 Hervé Chiflet, Souv.: Com.:

NUMERO 7

Editorial
 Celui qui vient est comme celui qui s'en va
 Le Chap pluriobédientiel " Guillaume de Marbourg", vallée d'Alsace
 Réponse à la devinette de Jean Esquirol
 De midi maçon, à minuit Chrétien
 Le petit catalogue

1er mars 2006

Jean Esquirol
 Serge Asfaux, passé Souv.:Com.:
 Michel Bresset

NUMERO 8

Editorial "quand prime le spirituel"
 Le Banquet R+C
 Convention du Rite Français du 6 mai 2006
 la colonne d'Harmonie à la R.:L.: Coustos Villeroy(2)
 J.C. Naudot

septembre 2006

Hervé Chiflet, Souv.:Com
 Serge Asfaux, passé Souv.:Com.:
 Marcel Thomas, passé Souv.:Com.:
 Pascal Berjot
 Roger Dachez
 Michel Bresset
 Michel Bresset

NUMERO 9

Numéro spécial consacré à notre F.: fondateur Roger d'Almeras
 Editorial
 Roger DAL (d'Almeras)
 Un peu d'histoire : la création du Chap.: Inter.: "La chaîne d'Union"
 le 29 avril 1974
 Couplets maçonniques sur la Marseillaise

1er mars 2008

Serge Asfaux, passé Souv.:Com.:
 Michel Bresset
 Michel Bresset

NUMERO 10

Editorial
 Discours d'investiture du Souv.: com.:
 Propos autour du deuxième ordre du R.:F.:T.:
 L'encens
 Les Mystères d'Eleusis
 Une chanson du manuscrit de Douay
 et du manuscrit d'Orcel de Lyon

septembre 2008

Bernard Dottin
 Bernard Dottin
 Serge Asfaux passé Souv.:Com.:
 François Bertrand
 Eric Langevin
 Michel Bresset____

sur le thème : "mon père était pot"

Les 81 grades répertoriés au chap .:metrop.: de France

Sommaire des précédents numéros

NUMERO 11

septembre 2009

Editorial

L'aigle de Saint-Jean

Les Hébraïsmes du 1^{er} Ordre

Les pages de musicologie maçonnique

« Vivat, vivat, semper vivat »

Frantz Lavigne

Alain Airoldi

Michel Bresset

La pratique du Rite Français Traditionnel

CONDITIONS MINIMALES

à remplir par les LL.'. pour la pratique du R.F.T.
après accomplissement des obligations imposées par les obédiences

- Pratiquer un Rite reconnu comme R.F.T., dont la base est le Régulateur du Maçon.

- Entrée et Sortie en **cortège**, à chaque tenue.

- Allumage des Feux.

- Chaîne d'union à chaque tenue.

- Initiation et augmentation de salaire **avec un seul candidat** à la fois, les LL.'. organisant elles-mêmes leurs cérémonies; **pas de cérémonies collectives**, ceci étant totalement exclus.

- Vénéralat d'un an, éventuellement renouvelable deux fois avec un intervalle de 3 années entre chaque charge.

- Cérémonie secrète d'installation du T.'.V.'.

- Décisions pour les Initiations et les Augmentation de salaire prises par les seuls MM.'. présents en Chambre du Milieu, et à l'**unanimité**, ce qui est une règle intangible.

- **Livre de la Loi Sacrée** sur le plateau du T.'.V.'.

- Acclamation **V.'.V.'.S.V.'**.

- Tenue sombre pour les FF.', la cravate noire étant obligatoire, gants blancs, tablier.

- Célébration des deux Saint-Jean par un banquet rituel.

* En chambre humide et selon les possibilités matérielles Santé d'obligation et tour de table sur la vie personnelle et maçonnique de chacun des FF.'. présents.

IL EST SOUHAITABLE D'ORGANISER CHAQUE ANNEE UN BANQUET
FAMILIAL PROCHE DE LA SAINT-JEAN D'ETE

TRADITIONS DU RITE FRANÇAIS

Bulletin du S.C.F.R.T.

Michel Bresset

34, bd Thiers

64500-Saint-Jean-de-Luz

tel : 05 59 51 73 55

06 43 43 97 28

Email : luths@mac.com

Directeur de la Publication

Bernard DOTTIN', Souv.:Com.:

Directeur Délégué

Michel BRESSET

Comité de rédaction :

Serge ASFAUX, passé Souv.:Com.:

Claude LAMBERT †

Michel LAMBIN

Marcel THOMAS passé Souv.:Com.:

Paul TOLOTON

Raymond VEISSEYRE passé Souv.:Com.:

Paul VINCENT

Jean WIDMAIER

Siège du S.C.F.R.T. :

chez Le F.: Marcel Thomas, passé Souv.:Com.:

7, rue Condorcet

Paris-75009

tel : 04 94 80 83 18

06 25 00 16 41

Les articles sont publiés sous l'entièr responsabilité des signataires, tant sur le fond que sur la forme.

Les textes anciens sont conservés avec l'orthographe et la grammaire de l'époque.

Les articles doivent être adressés si possible par Courriel au format Word "Time New Roman"; éviter si possible le pdf. Cette publication est interne à l'Association et réservée à ses membres où sympathisants.

Ce bulletin est le vôtre; Participez!

Soumettez vos critiques et désirs.

